

A. Dordrecht le 21.<sup>e</sup> de Juin 1638.

Vostra Alt.<sup>e</sup> aura veu dans celle que j'ay l'honneur  
de luy escrire hier, comme la contenance de l'ennemy  
au pais de Waer avoit fait juger qu'il ne  
s'occupoit principalement qu'à la D. Fesive; mais  
il a fort paru du contraire, par les nouvelles  
qui nous sont venues à ce matin, A sçavoir,  
que depuis cest veid à 12. Heures il a comencé  
à donner une bien forte et violente Alarme  
du costé de La Marie, et une seconde du  
costé de Steurien sur le quartier de M. Le  
Comte Guillaume à Celso, mais d'une troisième  
et plus furieuse attaque s'est jetté sur le  
quartier de S.<sup>r</sup> L'irremitté à Veenbroek,  
où le combat a esté grand, opiniastre et  
sanglant, et ne cessoit pas vers à dix  
Heures du matin, quand nos derniers courriers  
en sont partis. Par tant de  
combattions dieu n'a pas permis que les  
nostres aient perdu aucune piece de grande  
importance ou qui ne se puisse resourrir;  
mais V. A. peut considérer ce qu'il en

peut avoir couché de part et d'autre. ~~Le~~  
D'ailleurs de notre côté l'estat provisionel qui  
se peut faire des morts n'est pas grand; on  
le tient au bas de la certaine: mais des  
ennemis, Vardier Stead, témoignage de tout, veult  
assurer qu'il en seroit demeuré au moins trois  
mille, et sembloit à voir tous ces corps <sup>morts</sup>  
dit il, comme une Armée dormante. Les  
nomme l'auteur, afin que V. M. puisse régler  
sa croyance à discretion. Les mieux aduiser  
font leur conjecture de tiers: mais de fin  
tout nous est incertain pour ce point.

Le nombre des blessés cependant est bien grand  
même parmi nous; et comme l'on s'y est  
comporté avec ce qu'il falloit de valeur contre  
tant de rudes assaults, que l'ennemi a redoublé  
coup sur coup, et poussent son Infanterie par  
force Caval<sup>erie</sup> au dos, qui est leur coutume,  
nous n'en avons pas relapés sans perte de  
fort bons officiers; parmi lesquels se comptent  
à regret d'un Colonel, Le Lieut. Colonel Hind  
P. S. Maj<sup>or</sup> Loring, et un Cap<sup>itaine</sup> du même

nom. Le Lieut. Colonel Rosdijck se dit  
grièvement blessé; mais l'on sçait plus de  
particularitez du pauvre Mons<sup>r</sup>. de Caluar,  
qui vient d'être transporté dans Angles,  
chargé de dix ou onze plaies, sixlemer  
d'épée et de piques. comme luittant et roulant  
par terre avec un dit ennemi, qui se sauva,  
il se fut accablé à outrance. mais de  
tant de coups il n'y eut qu'un d'estrémason  
sur la teste qui nettoie les Chirurgiens de  
spines, pour avoir bien repoussé les Tables du  
Crane, à quoy il faudra pourvoir apparemment  
par la Trepanne, comme desjà on y a préparé  
l'ouverture. Il a le cœur bon, et tout le  
monde le guérit de souhaits, mais on ne  
peut encore juger de l'issue.

Du costé de l'ennemy il y aura bien eu autre  
carnage entre les officiers; Car on sçait  
ou avoué qu'il ne s'est jamais veu de plus  
rude combat. Vist Monsieur le Comte Guill<sup>e</sup>  
(car on a combattu à tous les 3. endroits -

Deux Dames en chaises; mais leur a été rendu par services, et appartenant à l'annexion de tous ces for  
car 2<sup>e</sup> Dames en chaises non plus pourvu que de services autres commodités.  
à dix, nous espérons ce qui est de la suite de cet affaire, et j'ai vu plusieurs occasions à dix  
P. A. aduasi 2<sup>e</sup> nuit.  
Son Altesse se porte également bien toujours.

à bon escient) un Lieutenant Colonel a été fait  
prisonnier, à Wimburch deux Cap<sup>tes</sup> Espagnols,  
l'un blessé et l'autre non, avec d'autres  
officiers et soldats. C'est de gros le sommaire  
de cette dure rencontre; demain on le pourra  
sçavoir de particularité.

M. le Comte Guillaume se doutant, que le jeu  
pourra n'en demeurer pas là, a renouvelé ses  
instances auprès S. A. pour du secours, que  
M. le Comte Henri son frère lui a même promis  
jusqu'au nombre de 27 Comp<sup>tes</sup> qui arrivent  
grandement le matin, de leur arrivée. Nous  
souhaitons que la tempête, qu'il fait, cesse  
tant soit peu, pour faciliter leur passage à  
la mer d'à ce soir.

Pour notre gros, la distribution des Bouteaux  
n'est d'être faite, et sera trop que nous  
parviens en quelque endroit à distribuer tant  
de mauvais Lumiers de dessus nos amis.  
Bien pourrait-elle être dans demain, ou le  
jour d'après: mais il n'y a rien d'arrêté  
pour ce soir.

En toutes ces circonstances La Fayette de Bologne  
qui se trouve avec M. le Comte Guillaume,  
n'a presque rien pu faire que voir bien  
et se laisser canonner sur le bord d'une